

INFORMATION/SENSIBILISATION

Rivière colorée = rivière polluée ?

Rouge, violette, orange... ! Lorsqu'on tend l'oreille, les histoires nous content une époque où la couleur de l'Eyrieux vivait au rythme des teintureries. Désormais équipées de stations de prétraitement, cette ère est révolue mais on relève encore des changements de couleur ou d'aspect de l'eau, qui questionnent beaucoup et inquiètent un peu : Est-ce naturel ou lié aux activités humaines ?

La géologie du bassin versant, les milieux traversés, la morphologie du cours d'eau ou encore le climat, font que chaque rivière a son propre fonctionnement et que **l'aspect de l'eau peut varier en fonction des saisons**. Ainsi, les rivières à régime pluvio-nival en milieu calcaire, ont souvent une eau bleue translucide, caractéristique lors de la fonte des neiges. L'Eyrieux quant à lui, prend naissance sur le plateau granitique de Devasset, dans une zone de tourbières riche en éléments organiques dissous provenant du lessivage des sols et qui teintent l'eau d'une couleur « thé ».

Cet aspect visuel « naturel » est ensuite plus ou moins fortement aggravé par les différents rejets (STEP, effluents domestiques, agricoles, industriels), les affluents rencontrés, les terrains traversés et suivant le débit du cours d'eau.

En effet, en période d'étiage¹, les faibles débits concentrent les polluants, ce qui peut engendrer une dégradation de l'eau se traduisant par :

- **Un développement algal** provoquant

un afflux massif de matière organique qui se décompose et qui, avec les diatomées² et les limons, se dépose sur les galets en formant une couche brune glissante.

- **Une eutrophisation³** dans les zones à très faible courant et dans les retenues où se développent massivement algues, lentilles ou cyanobactéries⁴, colorant l'eau en vert.

Il est difficile d'estimer visuellement une pollution, d'identifier avec certitude son origine et de localiser sa source, d'autant que certains polluants majeurs, tels que les phytosanitaires, les métaux lourds, les solvants, etc., ne sont pas décelables à l'œil nu.

Afin de nous aider à améliorer notre connaissance des dégradations de la qualité de l'eau, merci de signaler de façon précise les pollutions visuelles que vous observez : envoyer le lieu précis, les circonstances (date, niveau d'eau, météo), une description du phénomène (aspect, densité, extension spatiale..) et si possible une photographie au syndicat, à l'adresse mail : eyrieux.clair@inforoutes-ardeche.fr.

Mousse apparaissant après une chute, lors d'un épisode pluvieux précédé d'une longue période de sécheresse, Dorne, octobre 2011



Développement d'algues sur l'Eve, juillet 2003



Et la mousse ?

Lors d'un orage, la pluie lessive les sols, les routes et les réseaux d'assainissement peu ou mal séparés du réseau pluvial, entraînant les nombreuses substances qui s'y sont accumulées, dont les matières phosphorées (présentes naturellement dans les sols ou provenant des activités humaines) et l'acide humique.

Ces substances, brassées par les remous et les chutes d'eau, forment une couche de mousse blanchâtre à la surface de l'eau. La quantité de mousse sera d'autant plus importante que la période de sécheresse aura été longue, que l'orage est soudain et important, que la surface du bassin versant est imperméable (rocheux et granitique, comme pour l'Eyrieux) et que le profil du cours d'eau est accidenté (cascades et chutes). Ce phénomène passager peut être toléré par le milieu naturel s'il est dilué par de forts débits.

Hors épisode orageux, l'observation de mousse en surface pourrait témoigner d'un apport de matières phosphorées chronique trop importants vis-à-vis de la capacité du cours d'eau à « digérer » la pollution. Ces fameuses matières phosphorées (phosphate organique et ortho phosphates) peuvent provenir de rejets d'eaux usées domestiques car elles sont présentes dans beaucoup de produits d'entretien tels que les savons, liquides vaisselle, shampoing... mais aussi de rejets industriels, du lessivage des sols agricoles et dans une moindre mesure, de la dégradation de la roche.

(1) Etiage : période de basse eau.

(2) Diatomée : algue unicellulaire de couleur brune vivant dans les eaux douces ou salées.

(3) Eutrophisation : Apport en excès de substances nutritives (nitrates et phosphates) dans un milieu aquatique pouvant entraîner la prolifération des végétaux aquatiques.

(4) Cyanobactérie : sous-classe des bactéries aussi appelée algue bleue-verte dont certaines sont toxiques.